

**L'EXPERTISE SCIENTIFIQUE
DANS LES CONTENTIEUX INTERNATIONAUX :
L'EXEMPLE DE L'OMC**

Eve TRUILHE-MARENGO

Chargée de recherche au CNRS - CERIC – UMR 6201
Université Paul Cézanne, Aix-Marseille III

RESUME

Face à la complexification des litiges et à la progression constante du recours à l'expertise, se pose la question de la place des éléments non juridiques dans l'élaboration du jugement. Sur le terrain environnemental, le recours de plus en plus fréquent à l'expert relève du paradoxe : la haute teneur scientifique des litiges impose presque systématiquement un recours à l'expert alors que, simultanément, l'incertitude scientifique couplée au fort enjeu politique entourant la décision judiciaire complexifie l'utilisation de l'expertise par le juge. L'"impossible isolement du juge" face aux controverses de la science a fait de l'expert scientifique un acteur à la fois majeur et contesté des contentieux sanitaires et environnementaux. La relation qui se noue entre le magistrat et l'expert, dans cette situation, devient donc essentielle. Les juridictions internationales sont de plus en plus souvent amenées à contrôler l'assise scientifique des mesures prises à des niveaux inférieurs. Le cas du droit de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) en est l'illustration parfaite. Lorsqu'ils apprécient la valeur d'une expertise ou le caractère suffisamment étayé d'un risque, les Groupes spéciaux deviennent inévitablement des arbitres de l'expertise scientifique. Quelles sont les modalités de recours aux experts ? Quelle est l'importance des rapports d'expertise dans la construction des jugements ? C'est l'objectif de cette intervention que de poser un jalon dans la réflexion autour du recours de plus en plus fréquent à l'expertise en droit de l'OMC.

ABSTRACT

On an international scale, the question of scientific justification of national protection measures causes considerable dispute, leading international jurisdictions to check the scientific grounds upon which these measures are based.

S.F.D.I. - COLLOQUE D'AIX-EN-PROVENCE

WTO ruling constitutes a particularly pertinent framework for analysis: the sanitary and environmental disputes brought before the “WTO judge”, are eminently technical and are particularly acute because of their highly political and commercial stakes, then these disputes arise in a system in which decision-making expertise has an important status.

Panels and Appellate Body thus give us a very rich array of examples shedding light on the problem of the role of scientific elements in international sanitary and environmental disputes. This article discuss following two complementary themes. The creation of the expertise, which must be examined with regards to the regularity of the procedure: why privileging individual experts versus expert review group ? Are criteria concerning the admissibility of expertise progressively proclaimed ? Then, the use of expertise in the judgment, which cannot be examined without also referring to the judge’s mandate. The panels are exclusively responsible for the assessment of facts, and there is no denying that they give them a predominant place, proceeded to an extremely in-depth examination of the scientific elements provided. In the “*Hormones 2*” case, the control exerted by the Appellate Body resulted in a severe sanction against this very practice by the panels and contributes to sketch a sort of *vade mecum* of scientific expertise in the judgment making of the WTO.